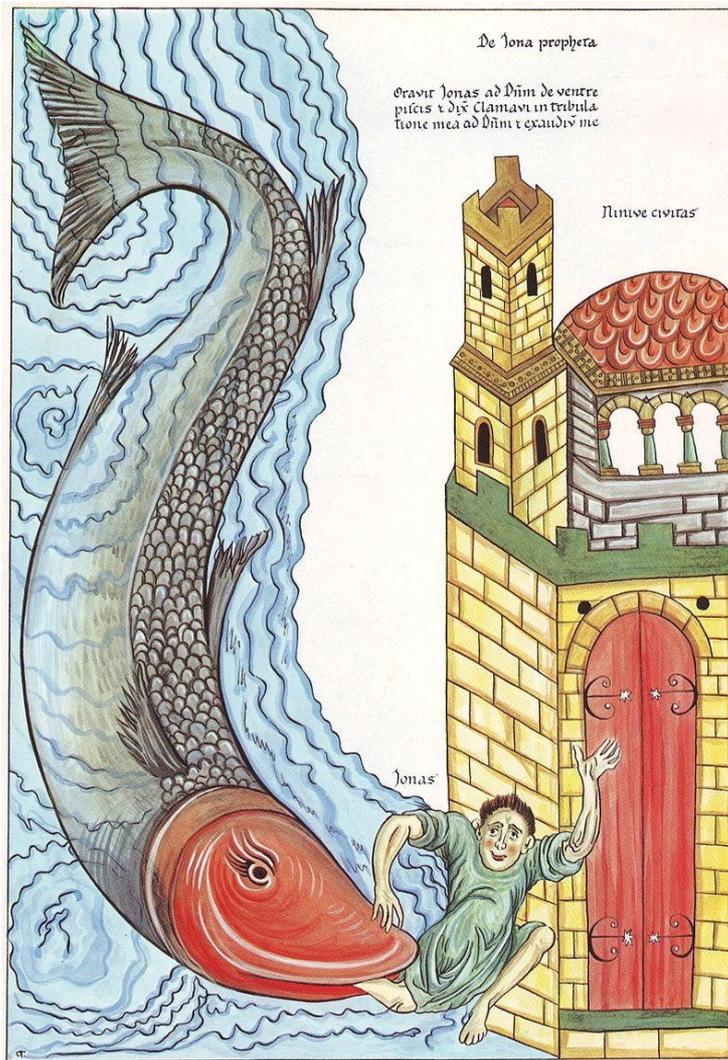


Pensée pour aujourd'hui



© Wikimedia Commons, Lizenz CC-BY-SA 3.0 / Libre de droits

« Quand mon âme défaillait en moi, je me suis souvenu de l'Éternel, et ma prière est venue jusqu'à toi, dans le temple de ta sainteté. »

L'histoire de Jonas, avalé puis recraché par un énorme poisson est bien connue. Au-delà de la symbolique du récit, cette histoire peut très bien refléter un moment de la vie de chacun d'entre nous. Celle d'un homme qui cherche à fuir Dieu et qui se retrouve plongé dans le plus profond désespoir.

« Et Jonas pria l'Éternel, son Dieu, des entrailles du poisson, et il dit : *J'ai crié à l'Éternel du fond de ma détresse, et il m'a répondu. Du sein du sheol, j'ai crié; tu as entendu ma voix. Tu m'as jeté dans l'abîme, dans le cœur des mers, et le courant m'a entouré; toutes tes vagues et tes flots ont passé sur moi. Et moi je disais : Je suis rejeté de devant tes yeux : toutefois, je regarderai encore vers le temple de ta sainteté. Les eaux m'ont environné jusqu'à l'âme, l'abîme m'a entouré, les algues ont enveloppé ma tête. Je suis descendu jusqu'aux fondements des montagnes; les barres de la terre s'étaient fermées sur moi pour toujours; mais, ô Éternel, mon Dieu, tu as fait remonter ma vie de la fosse. Quand mon âme défaillait en moi, je me suis souvenu de l'Éternel, et ma prière est venue jusqu'à toi, dans le temple de ta sainteté.* » (Jonas 2 :1-7).

Dans ce passage, Jonas évoque le sheol, ce gouffre, cet abîme de néant dans lequel il est plongé. Les interprétations et traductions concernant ce terme sont diverses. Il peut s'agir du tombeau, du gouffre, de la fosse, du séjour des morts. En tous les cas, il s'agit d'un lieu de néant. Eh bien, même en ce lieu, Dieu entend la voix de Jonas qui crie à lui. Même au cœur de ces ténèbres, Dieu agit et fait remonter Jonas. Une résurrection !

Oui, la vie n'est pas toujours rose, nous pouvons parfois nous sentir comme étouffés par les circonstances, par les problèmes qui affluent, sans perspective de solution. Durant ces périodes de détresse extrême, prenons le temps de crier à Dieu. Peu importe le gouffre dans lequel nous nous trouvons, il nous entend et nous tend la main pour nous faire remonter à la surface.

Auteur

Sébastien Goetschmann

Publié le

10.4.2018

